

LE JOURNAL POUR TOUS

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences générales, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

PARAISSANT LE JEUDI

Son but : instruire, aider et éclairer.

ABONNEMENT :
Canada et États-Unis -
Un an \$2,50
Union postale :
Un an \$1,00
Payable d'avance en une
fois, ou à raison de 25c par
mois pour les abonnés du
Canada et des États-Unis.

Rédaction et Administration :
914 RUE ST-DENIS, à MONTRÉAL.

Téléphone Bell : Est 2063.

Directeur : **DOCTEUR R. VILLECOURT,**
Lauréat de l'Académie et de la Faculté de
Médecine de Paris.

Annonces et réclames :

Tout ce qui concerne la
publicité sera reçu au bu-
reau du JOURNAL POUR
TOUS, 914 Rue St-Denis à
Montréal.

Les manuscrits et les en-
chênes ne sont pas rendus.

CHRONIQUE

Ce mois de mai 1906, qui vient, après tant d'autres, de tomber dans le passé, ajoutant une maille à la longue chaîne des temps, n'est pas de ceux qui peuvent laisser dans notre esprit le regret de le voir disparaître. Rarement cette période, ordinairement tissée de rayons de soleil, de fleurs et de sourires, a traversé la vie des hommes, accompagnée de plus de tristesse, de deuils et de désastres.

En quelques jours que d'abominations ! Les catastrophes ont succédé aux catastrophes, les calamités publiques avons eu à Montréal, la mau chant sur le tout, la pluie, l'interminable froid, l'inclémence du ciel, que nous avons eu à Montréal, la mauvaise grâce de la nature assombrissant encore le décor déjà si noir, autour duquel nous semblons nous agiter comme en un mauvais cauchemar.

La gaieté n'est pas toujours vraie sur la terre ; et des petits chagrins, aux tracasseries journalières, aux ennuis et aux pleurs, quelque longue soit la route, il nous faut la parcourir en entier. C'est ce qui explique pourquoi tant de cœurs faibles et de consciences défaillantes n'hésitent pas à désertter la vie. Cependant, en général, malgré toutes les tribulations, la grande majorité se cramponnent à la rampe et se dit après le bon LaFontaine : "Plutôt souffrir que mourir".

À ce point de vue, nous autres pauvres humains, nous sommes servis à souhait : la souffrance est un fonds qui manque rarement. Quand à la durée de notre séjour dans cette vallée de larmes, elle tend à augmenter sans cesse, grâce aux efforts des hygiénistes, qui ont du bon, quoi qu'on en pense.

Peut-être aussi la fréquence moindre des guerres contribue-t-elle, dans une large mesure, au relèvement de la moyenne. Où s'arrête l'histoire belliqueuse des peuples, se ferme le livre qui relatait autrefois leur martyrologue.